

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE



Franche-Comté
Conseil régional

Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler



n°247 / novembre 2014

DOSSIER

Travailler dans l'industrie

pp. 11 à 15

LOISIRS

West origins : créateurs de web série

P. 20

JEUNESSE / KAYAK

Marlène Devillez triple championne d'Europe

p. 19

Le 30 août
dernier, la
kayakiste
de Voray-
sur-L'ognon
(Haute-
Saône) a
gagné son
3^e titre
d'affilée en
freestyle.

Du talent à revendre ?

Un projet à concrétiser ?



Vous avez entre 11 et 30 ans
UN RESEAU VOUS ACCOMPAGNE

CLAP
Comité Local d'Aide aux Projets
energiejeune.fr

4 TYPES D'AIDES :

- méthodologique
- technique
- logistique
- financière

Toute l'année, inscrivez-vous sur
www.energiejeune.fr OU 03 81 21 16 00



2014 NOVEMBRE

(Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 30 novembre.)

ACTU

04-05-06

Agenda

Que se passe-t-il en novembre ?

PARCOURS

08

Métier

Cadre dans l'informatique

09

Métier

Mikaël Joly, ingénieur commercial dans l'informatique

15

Région

Une expo pour découvrir l'industrie

DOSSIER

10 à 14

Travailler dans l'industrie en Franche-Comté



QUOTIDIEN

16

Aides

Le Conseil général du Doubs expérimente le parrainage de proximité

17

Côté Caf

Site caf.fr

18

Express

- Malaise chez les jeunes
- Sécurité routière : impact d'une campagne

JEU/ESSE

19

Sport

Marlène Devillez, championne de kayak freestyle

20

Sport

Jules Bollier, pilote prometteur

LOISIRS

21

Culture

Web séries à Seloncourt

22

Internet

topo-fc.info

23

Annonces

Bafa, formation professionnelle, stages ...

24

Cinéma

Sorties cinéma à tarif réduit avec la carte Avantages jeunes

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain Topo - Crij - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08 fax 03 81 21 16 15 e-mail : topo-fc@gmail.com site : www.jeunes-fc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328 Directeur de la publication : Sébastien Maillard Rédacteur en chef : Stéphane Paris Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit, Crij Franche-Comté Dessins : Christian Maucler Maquette : Sladjana Becic Régie publicitaire : L'Est Républicain Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté.

BESANÇON du 8 au 16

Lumières d'Afrique

Quatorzième édition d'un festival qui permet de voir des films d'un continent très peu présent dans les salles obscures. Longs et courts métrages, documentaires, compétition sont accompagnés d'expos, conférences et rencontres.

Infos, lumièresdAfrique.com



c'est GRATUIT

3 au 21 FRANCHE-COMTÉ : le Mois du film documentaire diffuse près de 1400 films dans 2000 lieux en France et dans le monde.

4 BELFORT : duo piano et accordéon issu de la Haute école des arts de Berne. Chopin, Strauss, Schubert... Interprétés à 12 h 20 au Granit.

7 BRAINANS : scène moulimpro à partir de 20 h 30. Tous les musiciens peuvent venir jammer au Moulin.

17 au 30 FRANCHE-COMTÉ : les Petites fugues, festival littéraire itinérant, permet au public de rencontrer 21 auteurs dans toute la Franche-Comté.

18 BELFORT : concert jazz français avec les musiciens du conservatoire, à 19 h à la Poudrière

29 AUDINCOURT : Rockhatry et le Moloco présentent Blackwhizz, Wub Faction, Dead Man's Letter, Black Sand Society

sélection TOPO CONCERTS

- Simon Nwamemben (bitibak) le 7 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94)
■ Emilie Simon (chanson) le 13 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)
■ Orchestre National de Barbès (festif) le 15 à Audincourt (Moloco 03 81 30 78 30)
■ Ibrahim Maalouf (world) le 15 à Besançon (théâtre, 03 81 54 20 47)
■ Tinariwen (world) le 20 à Montbéliard (théâtre, 0805 710 700)
■ Féloche (chanson) le 21 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94)
■ Mayra Andrade (world) le 22 à Belfort (Granit, 03 84 58 67 67)
■ The Hillbilly Moon Explosion + the Irradiates (rock'n'roll) le 22 à Scey-sur-Saône (Echo system, 03 84 75 80 29)
■ Breton (electropop) le 24 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)
■ Thomas Fersen (chanson) le 28 à Besançon (Kursaal, 03 81 54 20 47)

AGENDA

BESANÇON le 29 Studyrama

Q



ue faire après le bac ? Après un bac +2/ +3 ? C'est pour aider les jeunes à répondre à ces deux questions que les salons Studyrama sont organisés.

acteurs de l'orientation locaux et nationaux. De nombreux établissements représentant plus de 200 formations sont présents : Université, IUT, BTS, écoles de commerce et d'ingénieurs, écoles de métiers, CFA... En complément, des guides d'orientation sont remis gratuitement et il est également possible de s'informer sur tous les aspects de la vie étudiante (logement, bourses, sécurité sociale étudiante, droits, loisirs). Enfin, des conférences thématiques sont animées par des spécialistes de l'orientation.

BESANÇON le 8 Citrik birthday

Pour 15 à 18 euros, le Citron vert vous invite à son anniversaire à la Rodia. Douze ans déjà que l'association bisontine s'évertue à faire découvrir et promouvoir le meilleur de l'électro, tous sous-genres confondus (dub, techno, hardcore, etc).



BESANÇON du 30 oct. au 2 nov. Musiques libres

Musiques libres

Le festival automnal de « musique et essai » s'affiche littéraire en associant mots et notes (et images à travers une expo photo de René Barsot). Au croisement de cette double entrée, 15 rendez-vous au Kursaal et au théâtre Ledoux, avec des concerts gratuits à 11 h 30 et 18 h, modiquement payants à 15 h et 20 h 30 (5 à 20 euros selon les cas).



AGENDA

BELFORT du 22 au 30 Festival Entrevue

Un festival dédié à la jeune création cinématographique (la compétition s'intéresse à des 1ers, 2es et 3es films) et aux rétrospectives d'auteurs. Il est doté de nombreux prix pour des fictions et documentaires, des longs et courts métrages. Chaque année, le festival fait le lien entre passé, présent et futur du cinéma ; permet de (re)découvrir des classiques oubliés (ou non) sur grand écran ; essaie de détecter les auteurs de l'avenir.



LOUS-LE-SAUMIER du 24 oct. au 16 nov. Le Fruit des voix

Le Fruit des voix

Entre le 24 octobre et le 16 novembre, le 8e festival vocal organisé par Musik Ap'passionato accueille 11 concerts, avec des prestations des Barbatuques, d'Albert Marcoeur, des Barbirurik Singers ou du Youn Sun Nah Quartet.



MONTBÉLIARD du 13 au 26 Les Quatre saisons, le festival

4 saisons, 4 générations, 4 jours de spectacles : c'est la devise de ce festival qui se tient 4 fois par an avec l'idée de rendre accessible la culture au plus grand nombre. La Ville de Montbéliard propose des spectacles multidisciplinaires à 6 euros aux Bains Douches (4 rue Charles Contejean).



Gratuit pour les détenteurs d'une carte Avantages jeunes de Montbéliard.

BESANÇON du 6 au 28 Papiers raclés

Papiers raclés

Le festival Papiers raclés-rock existe depuis 2011, porté par l'association le Club de gym. Il se compose d'expositions de posters, de concerts, de workshops, de projections de documentaires durant tout le mois de novembre.



RDV SPORTIFS

- > Montbel'hard, le 2. Course à pied urbaine avec obstacles de l'Aire Urbaine, seul ou en équipe. ascap25.com
> Sochaux - Gazélec Ajaccio (football, ligue 2) le 7 au stade Bonal
> ESBM - Nancy (handball, ProD2) le 7 au Palais des sports de Besançon
> EVBS - Maizières Metz (volley, N2M) le 9 à l'Axone
> ESBF - Chambray (handball, D2F) le 15 au Palais des sports de Besançon
> Jura Morez - GV Hennebont (tennis de table, proA) le 25 à Morez
> Sochaux - Clermont (football, ligue 2) le 28 au stade Bonal
> EVBS - Epinal (volley, N2M) le 30 à l'Axone

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



MONTBÉLIARD le 14

« Platonov »



Photo Jean-Louis Fernandez

Le collectif les Possédés met en scène Tchekhov, et cette oeuvre de jeunesse sur le néant de la vie, ses désirs, ses désarrois. Avec Yves Arnault, Julien Chavrial, David Clavel, Rodolphe Dana, Emmanuelle Devos, entre autres.

A 20 h au théâtre. Tarifs, 10/20 euros. Infos, 0805 710 700.

D'AUTRES SPECTACLES VIVANTS

« Idole », elle n'a qu'un rêve : devenir chanteuse. Déterminée, elle monte à Paris pour rencontrer celle qui est à ses yeux un mythe de la chanson. Eddy Pallaro et Christophe Vincent ont conçu un spectacle de théâtre musical où l'on retrouve Enzo Enzo ou Claude Mairret. Les 3 et 4 à Dole, le 5 à Salins, le 6 à Morez, le 7 à St-Amour.

« Oblomov », la pièce de Gontcharov est jouée par la Comédie-Française et sa désormais superstar Guillaume Galienne le 6 au théâtre Edwige Feuillère (Vesoul).

« Le Cabaret 80 », une plongée dans les années 80, leurs musiques, leurs jeux, leurs émissions... et du gloubiboulga ! Un cabaret de la Compagnie Cafarnaüm les 7 et 8 à Belfort. Réservation 03 84 22 04 38.

« Du pain et des rolls », pièce de la Cie L'in-quarto, qui prend pour départ « la Maman et la putain », film de Jean Eustache, pour dialoguer avec la génération qui a fait 68. Le 7 à 20 h à Montbéliard. Infos, 0805 710 700.

« Petits contes d'amour dans l'obscurité », Lazare a son langage, original et poétique, qu'il applique avec son équipe en résidence de 3 semaines au théâtre Granit. Du 12 au 14 à 20 h à la Coopérative, Belfort.

« Hansel & Gretel », Ciné-spectacle décalé de la part de la Compagnie la Cordonnerie : on connaît les petits Hansel et Gretel des frères Grimm, enfants abandonnés dans la forêt par leurs parents pauvres. En voici d'autres, mari et femme au soir de la vie. Une version proposée avec film, dont la bande sonore est créée en direct, sur scène. A l'Espace, le 25 à 20 h, le 26 à 15 h et 19 h. Infos, les2scenes.fr

« Yvette Horner et l'odeur des moutons », Le dernier spectacle de Mohamed Guellati revient sur son enfance avec humour, nostalgie, poésie et bonne humeur. Les 24 et 25 à 20 h à la Coopérative de Belfort.

« Toujours fidèle » + « Event », Robert Swinston offre son regard sur l'oeuvre du grand Merce Cunningham. Le 25 à 20 h au théâtre Ledoux, Besançon.

« Train fantôme », Gérard Sibleyras et Eric Métayer puisent leur inspiration dans le Grand Guignol dans cette pièce comique qui implique le public. Le 29 à 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère (Vesoul).



BESANÇON du 6 au 8

« Passim »

François Tanguy est une figure majeure du théâtre. Le CDN reçoit « Passim », pièce inclassable ou plutôt tableaux vivants brossés à coups de textes, musiques, lumières et éléments de décors. En mêlant textes de grands auteurs et pièces musicales de compositeurs illustres, il invite à une création reposant sur une narration de l'image, où lumière et décor sont aussi importants que verbe et mélodie.

Du 5 au 8 et du 12 au 15 novembre à 20 h (sauf les 6 et 13 à 19 h).

BETHONCOURT le 4

« Tel quel ! »

Thomas Lebrun (centre chorégraphique national de Tours) se lance dans une nouvelle création pour toute la famille. En interrogeant notre rapport à la norme, il nous fait rire et réfléchir. Par l'action et l'humour, avec quatre danseurs, il convoque des questions essentielles : la différence, la tolérance, le rêve.

A 20 h à l'Arche (Bethoncourt), 5 à 10 euros. Réservations, 0805 710 700.

BELFORT le 18

« On ne paie pas, on ne paie pas ! »

Joan Mompert, comédien et metteur en scène, transmet l'éloge de la désobéissance civile conçue il y a quarante ans par Dario Fo, prix Nobel de littérature (en 97). Habitué de l'agitation, l'auteur italien s'est inspiré des luttes populaires des années 70.

A 20 h au Granit. 9 à 20 euros.

Service civique



accueillir ou s'engager...

Le CRIJ vous accompagne et vous propose une solution !

CRIJ Franche-Comté

27 rue de la République à Besançon
03 81 21 16 16 - www.jeunes-fc.com

11 domaines, des missions variées pour tous.

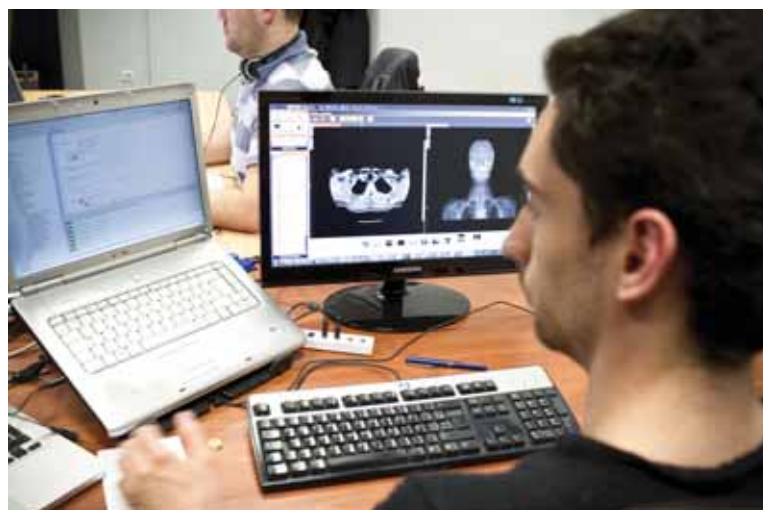


Agrément collectif UNIJ

Environnement favorable aux Tics

Pôle emploi l'annonçait à travers son enquête « besoin de main d'œuvre », l'Apec le confirme avec la publication des chiffres d'insertion des jeunes diplômés : en matière d'encadrement et d'études supérieures, la piste actuelle la plus sûre est l'informatique.

Photos d'archive Laurent Cheviet

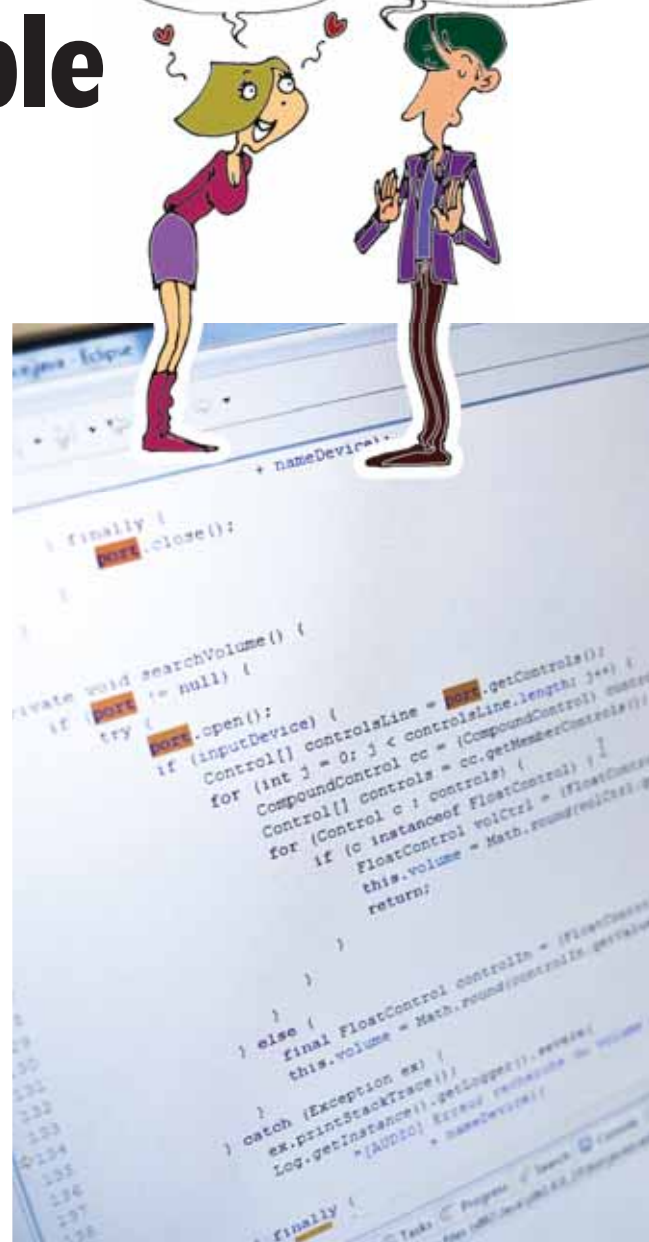


Dans ce domaine, les responsables, cadres études et R&D (recherche et développement) forment l'un des 10 métiers les plus recherchés en 2014, tous secteurs confondus. Le taux d'insertion des diplômés 2013 atteint 90 %. François Seguin, professeur au lycée Pergaud à Besançon (BTS services informatiques aux organisations), confirme de réelles possibilités pour les jeunes, à condition d'être mobile. « La plupart (plus de la moitié, parfois les 2/3) de nos étudiants poursuivent leur cursus en licence. Après quelques années, la majorité de ceux que nous contactons ont un emploi. La rapidité d'insertion est multifactorielle, elle dépend du niveau de l'étudiant, de sa mobilité, de la qualité des stages effectués pendant le cursus, de son réseau, de son implication... ». Arnaud Tournoux est lui aussi positif. Pour le directeur d'OCI informatique, entreprise basée dans le quart nord-est de la France dont deux implantations à Montbéliard et Besançon (30 salariés en Franche-Comté), il ne fait aucun doute que le secteur ouvre actuellement des perspectives aux cadres et techniciens. « On a même parfois du mal à en trouver avec de l'expérience ».

700 000 postes en France

Si les technologies de l'information et de la communication représentent peu d'emplois en Franche-Comté (4000 environ), ceux qui se forment se dirigent vers un domaine de près de 700 000 postes en France. Et les formations en Franche-Comté, proposées notamment par l'Université et l'UTBM, sont de qualité. « Pour nos développeurs, l'UTBM propose une formation intéressante confirme

TU ES CADRE INFORMATIQUE ?
TOUT DOUX... JE NE SUIS PAS POUR AUTANT UN BARCON FACILE.



Arnaud Tournoux. Pour des techniciens, les BTS conviennent bien ». « Etre ingénieur peut parfois faire peur à certaines petites structures qui n'ont pas les moyens de financer un tel poste. De manière générale, pour une insertion européenne plus aisée, il vaut mieux continuer les études jusqu'au niveau licence » indique François Seguin. Si l'on prend les diplômés de la section informatique de l'UTBM, le délai moyen de recherche du premier emploi est inférieur à un mois - et 21 % de ces emplois se situent à l'étranger.

« Un métier exigeant »

La porte est ouverte, mais comment la franchir ? « L'informatique est un métier exigeant, car les technologies évoluent très rapidement note François Seguin. Il est nécessaire de faire preuve de curiosité d'esprit, d'une démarche rigoureuse de résolution de problèmes, de pugnacité et de capacité de remise en cause ». Pour Arnaud Tournoux, dont la société propose du service aux entreprises, « hormis la capacité à être un bon technicien, il faut vraiment être proche et à l'écoute du client, disponible. La partie humaine du métier est très importante ». Une notion à garder en tête plus que l'image traditionnelle de l'informaticien isolé face à son écran, car les services représentent 80 % des emplois des Tics. S.P.

JE SUIS... INGÉNIEUR COMMERCIAL DANS L'INFORMATIQUE

MIKAËL JOLY a grandi entre Besançon et Dole et s'est orienté très tôt vers l'informatique. A 26 ans, il a été embauché par OCI qui a ouvert un bureau dans la capitale comtoise en début d'année.

Photo Laurent Cheviet

PARCOURS

« A la sortie du collège, je me suis dirigé vers l'informatique par intérêt pour les ordinateurs. J'ai passé un bac pro informatique en alternance avec le Centre de formation de Bourgogne - Franche-Comté. Ensuite j'ai enchaîné avec un BTS informatique de gestion, au CFAI et j'ai poursuivi vers un bac +4 avec le CFA Aspect, toujours en alternance. Cela m'a permis d'aborder des domaines tels que l'assistance utilisateur, l'administration serveur, la gestion de sites et des infrastructures informatiques complexes. Mais en dernière année, je me suis posé des questions. Je trouvais que je m'étais coupé du contact humain et je voulais décrocher de la technique. J'ai croisé un commercial et ce qu'il faisait m'a plu. Je me suis dit que c'était un moyen d'utiliser mes compétences pour trouver un poste différent, garder le contact avec les gens et avoir une certaine reconnaissance auprès des clients. J'ai entamé un master commerce qui ne m'a pas convenu, je suis parti sur un CDD puis j'ai eu l'opportunité d'intégrer OCI. J'en fais partie depuis novembre 2013. C'est un groupe créé en 1979 à Strasbourg, qui s'adresse aux entreprises pour leur proposer des solutions informatiques (réseaux, infrastructure, sites, cloud...). Il est présent dans tout le Grand Est, compte 182 personnes. Je suis arrivé lors de l'ouverture du bureau de Besançon ».

« JE M'ÉTAIS COUPÉ DU CONTACT HUMAIN »

TRAVAIL

« Je suis un jeune commercial et ce que l'on me propose ici me correspond car j'ai une autonomie tout en étant bien encadré. J'ai eu très peu de période de recherche d'emploi ce qui est une chance car je suis dans un domaine assez bouché, même si l'informatique est un secteur spécifique avec un peu plus de possibilités ».

QUALITÉS

« Il faut être à l'écoute. C'est la première qualité d'un bon commercial. Comme on dit, on a "deux oreilles et une bouche pour écouter deux fois plus qu'on ne parle". Il faut aussi savoir prendre du recul et agir comme un chef d'orchestre : savoir à qui faire appel à un instant t. Bien entendu, il faut aimer son travail ».

INCONVÉNIENTS

« On est dans un domaine très technique où il y a forcément des choses qui ne se passent pas comme on veut. Dans ces cas, il faut faire le lien entre la technique et le client pour satisfaire ce dernier. Il y a aussi un gros volume de travail, compensé par des salaires à la hauteur. C'est un métier qui inclut la notion d'objectifs, mais personnellement, c'est ce qui me plaît ».



MÉTIER DE L'INTERNET : RENDEZ-VOUS LE 13 NOVEMBRE À VESOUL

Webmaster, community manager, concepteur multimédia, etc. Pour permettre aux jeunes de tout savoir sur ces métiers, le Centre information jeunesse de la Haute-Saône organise un forum sur les métiers du multimédia et de l'internet en partenariat avec l'Atelier Canopé du CDDP de Haute-Saône. Rendez-vous le 13 novembre à 14 h au CDDP (5A route de Saint Loup à Vesoul). Avec la participation de l'IUT info-com de Besançon, de l'UTBM, de DGD Formation et du lycée professionnel Montjoux de Besançon. Inscription au 03 84 97 00 93 ou par mail mp.slemett@jeunes-fc.com

Retrouver le dossier complet sur topo-fc.info



Travailler dans l'industrie en Franche-Comté

Le salon Micronora 2014 a mis l'accent sur la micro-mécatronique. De nombreuses industries ont un point commun : le besoin de trouver de plus en plus miniaturisés en intégrant une dose d'intelligence. Un défi dans lequel la Franche-Comté a une carte à jouer.

Si la région n'est plus la plus industrielle de France (en termes de proportion d'emplois), **elle reste dans le trio de tête.** Le mois dernier s'est déroulée la biennale Micronora, vitrine et rassemblement autour de l'un de ses points forts (les microtechniques). **L'occasion de pointer les atouts et les points faibles pour aider à répondre à ces questions :** peut-on se former et travailler dans l'industrie ? En d'autres termes, est-il conseillé aux jeunes de s'y orienter ?

Photos du dossier Laurent Cheviet

Les microtechniques, valeur sûre de la région

Fin septembre 2014, biennale Micronora. Là où les compétences franc-comtoises sont en pleine lumière.

Photos Laurent Cheviet

Les allées de Micronora résonnent de vibrations positives, à un moment où c'est plutôt le mot sinistrose qui s'entend à chaque coin de rue. Mais le salon international biennal des microtechniques est protégé : vitrine d'une industrie locale de pointe, il concerne un marché parfois de niche mais toujours porteur. L'un des principaux points forts de la Franche-Comté dans le domaine industriel est d'ailleurs le seul pôle de compétitivité uniquement franc-comtois. Basé sur un savoir-faire traditionnel parti de l'horlogerie et dynamisé par des recherches de pointe et des technologies d'avenir, il bénéficie d'un environnement favorable, symbolisé par Femto-ST ⁽¹⁾ ou Temis, technopole micro-technique et scientifique bisontine. Entendre des échos optimistes de la part des chefs d'entreprise n'est donc pas si étonnant. Optimiste, il faut l'être pour avoir créé une entreprise voilà un an et demi en venant du CNRS, comme l'a fait Sylvain Ballandras à l'origine de FrecnSys ⁽²⁾. « *Entreprendre n'est jamais facile, mais on est dans une situation confortable car on est les seuls en France dans notre spécialité* ». Les perspectives de l'entreprise sont internationales, mais elle bénéficie d'abord du tissu industriel local, qui est un premier marché potentiel. Pour cet Alsacien d'origine, la région offrait une bonne combinaison entre savoir-faire, renommée et équipements disponibles. Le savoir-faire n'est pas une parole en l'air. « *C'est vrai que la technicité permet de se différencier en Europe* » admet Jérôme Tinti, responsable qualité de DCM, entreprise haut-

saônoise de précision.

C'est surtout le domaine de compétences qui facilite la bonne tenue des chiffres d'affaire. Le micro et le nano, qu'ils soient mécanique, technique ou technologique sont partout. Pour se diversifier, c'est plus facile. « *La crise a forcément provoqué des ralentissements nous a permis de s'en sortir. Je crois qu'il n'y a pas un secteur où nous ne sommes pas allés !* ». Le CA d'UND, entreprise de décolletage de précision du Doubs est de 10 millions d'euros, en hausse de 10 % entre 2012 et 2013, dont 30 % à l'export. « *On est très diversifiés* explique Gilles Thomas, l'un des directeurs. *On travaille pour l'aéronautique, le luxe, la connectique, le médical. Il y a un bon environnement, surtout dans ce dernier domaine, ce qui nous permet de travailler avec beaucoup d'entreprises locales. Besançon, c'est quand même dynamique* ». CG.Tec injection, fait du « *petit, précis et technique* » à Frasne. L'entreprise est en plein essor. Les pièces produites, toujours plus réduites, servent à l'automobile, au fluidique et au microfluidique, à l'électrique, au médical. « *On travaille beaucoup à l'export* dit Claire Flipo, responsable commerciale. *La proximité de la Suisse et de l'Allemagne est une grande chance : ce sont des marchés de microtechniques. C'est ce qui a fait notre succès au début* ».

S.P.

⁽¹⁾ Franche-Comté électronique, mécanique, thermique et optique, unité de recherche qui réunit des compétences de toute la région.

⁽²⁾ Elle développe notamment des capteurs sans fil ni batterie, interrogeables à distance adaptés aux environnements sévères.



Micronora 2014 : UND décolletage (en haut), boutons de manchette fabriqués par UCH (au milieu). La micromécanique s'adapte à tous les domaines.



« L'industrie a une image archaïque »

Un monde qui peine à attirer les jeunes. Un constat que font de nombreux chefs d'entreprise, comme Antoine Gry, dirigeant de Frambourg, près de Pontarlier.



À La Cluse-et-Mijoux, l'entreprise Frambourg occupe une position qui amplifie l'un des problèmes récurrents de l'industrie franc-comtoise : la Suisse est à 8 km. « On a formé de nombreux soudeurs qui sont tous partis » déclare Antoine Gry, le chef d'entreprise. Garder ses salariés n'est pas toujours facile, mais il a quelques solutions : « proposer une grosse mutuelle ou encore embaucher quelqu'un dont le conjoint travaille déjà en Suisse, car dans un

couple, en général, un salaire suisse suffit ! ». Mais la Suisse ne fait que renforcer un problème qui existe sans elle : la difficulté de l'industrie à trouver de la main d'œuvre pour certains postes. « Vous voulez un peintre, il n'y en a pas. J'ai cherché un conducteur de machine numérique sans le trouver. Alors j'ai formé quelqu'un en interne qui est parti une fois qualifié. L'industrie a une image archaïque résume Antoine Gry. Ça ne fait pas noble ou valorisant d'être dans la métallurgie. On se salit les mains. Pourtant, les conditions de travail ont beaucoup changé ». Son entreprise en est témoin : ateliers propres, bruit largement acceptable,

employés loin d'être figés à leur poste de production. A l'image de Stan Venck, 30 ans, ils s'y sentent bien. Voilà quatre ans qu'il est dans l'entreprise après avoir fait de la pâtisserie, de la boucherie industrialisée, de la charpente métallique ou de l'intérim chez Peugeot. « J'aime bien travailler ici, c'est une boîte familiale, avec un esprit d'équipe et des conditions de travail qui sont loin d'être pénibles ».

Frambourg est une entreprise familiale créée en 1908 dans les Vosges, arrivée en 1920 en Franche-Comté. Depuis les années 70, elle s'est spécialisée dans le mobilier à vocation commerciale. Le showroom révèle des présentoirs et totems de toutes tailles et toutes formes servant de supports à lunettes, robinets, magazines, etc. Sur 3500 m², les divers ateliers servent à transformer l'acier. Le couper, le déformer, l'assembler, mais aussi le peindre et l'emballer. Des investissements récents ont permis d'améliorer la production, notamment dans l'atelier peinture ou du côté de la soudure, l'apport d'un soudeur semi-robotisé permettant de pallier une main d'œuvre introuvable. La clientèle est nationale. Mais, s'il aime son installation, Antoine Gry y voit un inconvénient majeur : les voies d'accès. « Pontarlier, c'est compliqué, alors on a adapté nos horaires en fonction des bouchons. Mais le problème c'est l'hiver. Quand les camions sont bloqués, toute la production est arrêtée ».

S.P.

FORMATION D'USINEUR : 100 % EN EMPLOI

Le 25 septembre, **11 stagiaires francs-comtois, dont 2 filles**, ont reçu leur certificat de qualification paritaire de la métallurgie. Ils étaient 12 au départ d'une formation longue de 600 h, réalisée en contrat de qualification. Si l'un d'eux a préféré arrêter en cours de route, **les 11 ont trouvé un emploi d'usineur avant même la fin de la session.** Des CDD avec formation devant déboucher en toute vraisemblance sur des CDI. Leur certificat, de niveau IV (bac), signifie qu'ils connaissent CAO, PAO, FAO (conception, production, fabrication assistée par ordinateur). Une satisfaction pour les entreprises d'accueil, à l'instar d'un responsable de Bourgeois à Besançon : « **Nous sommes très contents de nos stagiaires. L'un d'eux devrait même prendre très vite une place importante chez nous.** » Discours apprécié par Grégory Venchiarutti de l'Afpi qui a organisé la formation. Et qui annonce une reconduction par la Région, financeur de l'opération, d'une formation d'usinage en productique industrielle.

Renseignements, formation-industries-fc.fr

« Les industriels ont besoin de jeunes »

Entretien avec Laurent Perrin, directeur emploi-formation de l'UIMM ⁽¹⁾.

La formation est-elle adaptée dans la région ?

Nous sommes une branche professionnelle qui s'est toujours appuyée sur la formation. Aujourd'hui, nous avons tout regroupé sous l'entité pôle formation des industries franc-comtoises. On y retrouve l'Afpi et les CFAI. Il y a des apprentis et des lycéens en formation du CAP à l'ingénieur en passant par le bac pro et les BTS, c'est assez complet. Il y a parfois des problèmes de mobilité, mais les centres de formation sont quand même assez bien répartis dans la région. Mais cette année encore, il y a environ 200 postes que l'on n'arrivera pas à pourvoir, faute de jeunes. Les entreprises ont besoin de jeunes et recrutent.

Comment expliquez-vous la difficulté à recruter ?

Il y a une mauvaise image. On se bat pour la changer en montrant qu'il y a de nouvelles techniques, qu'il y a de réelles possibilités d'évolution de carrière.

L'attraction de la Suisse est aussi un problème.

Oui, mais pas pour les jeunes ! Un jeune ouvrier qui a de l'expérience a une porte ouverte de plus. Mais plus de 50 % des apprentis travaillent dans

l'entreprise où ils ont été formés.

Que pensez-vous de la dépendance à l'automobile ?

C'est surtout pour le nord Franche-Comté mais c'est de moins en moins le cas. Il y a une diversification, un très fort tissu de PME qui travaillent pour le médical, l'aéronautique, etc. Et il y a des équipementiers qui travaillent à l'export. La Région a des savoir-faire et des compétences qu'il faut se battre pour garder.

⁽¹⁾ UIMM : Union des industries et métiers de la métallurgie.



1,5

c'est en million le nombre de salariés dans la métallurgie en France. Et 43 000 entreprises évaluant leurs besoins à 80 000 personnes par an dans les années à venir. Infos, observatoire-metallurgie.fr

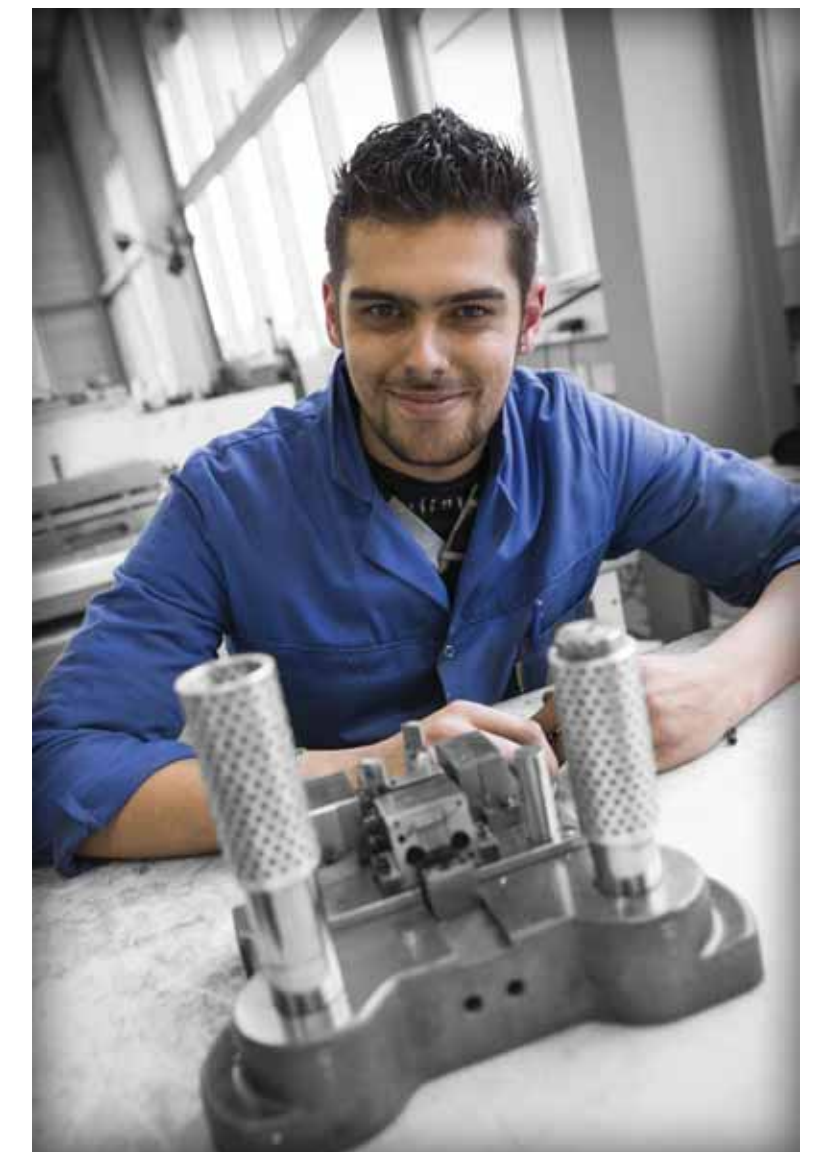
L'INDUSTRIE :

Les possibilités d'y travailler sont vastes si l'on considère les principaux domaines recensés par l'UIMM : conception, microtechniques, automatisme, informatique, productique, maintenance, plasturgie,

« ON EST SÛR DE TROUVER DU BOULOT »

A 20 ans, Christian Braucourt vient d'être embauché par Cryla, l'entreprise de micromécanique bisontine où il a effectué ses années d'apprentissage. Il a eu son bac pro cette année avec mention TB et terminé avec les meilleures notes de l'académie. Il est ouvrier et il dit « adorer ça ». Contrairement à beaucoup de jeunes, il n'a pas eu d'appréhension à s'engager dans la voie de l'industrie, au contraire. Pour lui, c'est un choix. « J'avais décidé d'être dans le manuel. Avant, on venait dans l'industrie parce qu'on ne savait pas quoi faire. C'est fini ce temps-là ». Peut-être pas tout à fait, mais si l'industrie ne parvient toujours pas à séduire les jeunes, ceux qui se laissent tenter le font de plus en plus par choix. Les métiers sont dans l'ensemble moins bruyants, moins fatigants, moins répétitifs qu'avant. « Il faut avoir l'esprit mécanique, ne pas avoir peur de se salir et savoir travailler autant avec ses mains qu'avec sa tête. Il faut un minimum de logique ». Son métier consiste à fabriquer et réparer les outils qui vont être montés sur les presses pour fabriquer des objets. Toutes sortes d'objets pouvant être destinés aussi bien au monde médical qu'à l'aérospatiale. Un travail de précision. Aujourd'hui, il est passé à l'atelier de maintenance. « C'est diversifié car on n'a jamais les mêmes outils, jamais les mêmes pièces ».

A peine sorti de son apprentissage au CFAI, il n'a pas eu à chercher d'emploi, embauché directement dans son entreprise d'accueil. Là encore, le résultat correspond à son choix. « Une fois que l'on sait ce que l'on veut faire, il n'y a pas mieux que l'apprentissage : on apprend et on acquiert une expérience professionnelle uniquement sur le métier qu'on veut. Le fait d'être en entreprise et en CFA est très complémentaire. D'un côté on apprend concrètement les gestes, de l'autre, on prend un peu de recul ». Il ne cache pas que la sûreté des débouchés a également joué dans son choix. « C'est pas mal de faire un métier où l'on est sûr de trouver du boulot ».



A lire sur topo-fc.info le témoignage de Stan Venck : « L'industrie n'est pas si pénible »



« Casser l'image anachronique des métiers de l'industrie »

Entretien avec Gilles Curtit, président de la chambre de commerce et d'industrie régionale.

Interview à retrouver en intégralité sur topo-fc.info



Comment se porte l'industrie franc-comtoise dans le contexte actuel ?

Je dirais que notre région est un peu à l'image du pays dans son ensemble. Si certains secteurs souffrent durablement de la crise et surtout d'une grande incertitude sur les carnets de commande à court et moyen termes, comme l'industrie automobile et ses sous-traitants, certaines filières présentent un bilan beaucoup plus positif, comme celles liées au luxe, à la finition soignée ou encore à tout ce qui ressort du domaine médical ou aéronautique. Plus la valeur ajoutée locale est importante, plus nos entreprises sont compétitives et en mesure de résister à la conjoncture du moment.

La formation est-elle adaptée ?

Du fait de ce passé industriel, de la réelle proximité entre monde de l'entreprise et pouvoirs publics, on peut dire que l'offre de formation régionale est globalement satisfaisante. Les branches professionnelles, et notamment l'UIMM, ont une grande expérience dans le domaine. Les chambres

de commerce et d'industrie sont elles même au cœur du système : on ne doit pas oublier qu'elles sont le deuxième formateur de France derrière l'Education nationale.

Mais certaines entreprises ont du mal à recruter pour certains postes ?

La question des compétences est capitale : le savoir-faire humain est la première valeur ajoutée d'une entreprise. Il est vrai que malgré un taux de chômage élevé, les entreprises connaissent parfois des difficultés à recruter des jeunes bien formés et opérationnels, notamment sur des métiers techniques. C'est là l'héritage d'une période où les métiers de l'industrie étaient mal jugés par les prescripteurs en matière d'orientation. Or, les métiers de l'industrie sont passionnants, bien rémunérés, et les perspectives de carrière sont remarquables quand on les compare à d'autres secteurs d'activité. Il s'agit de casser l'image anachronique at-

chée aux métiers de l'industrie et d'ouvrir l'entreprise aux jeunes pour leur donner envie de s'engager là où la richesse est créée, et là où le mot innovation a le plus de sens. Avec le Conseil régional et quelques autres, nous allons d'ailleurs prendre des initiatives en ce sens.

A lire sur topo-fc.info
« Atouts et points faibles de l'industrie franc-comtoise »



A lire sur topo-fc.info le témoignage de Luis Joly : « Il y a des débouchés »



Leur avis à propos de la formation industrielle :

Gilles Thomas, UND, Franois :

« Les compétences, les gens formés, on ne les trouve pas. Alors on les forme chez nous ».

Claire Flipo, CG.Tec, Frasne

« Si on peut donner un conseil aux jeunes qui ne savent pas quoi faire, c'est d'aller en mécanique, en plasturgie, en réglage car il y a des débouchés. Des jeunes qui conçoivent derrière un ordinateur, on en trouve plein. Des jeunes derrière une fraiseuse, beaucoup moins ».

Christian Fournier, UCH, St-Claude

« Dans l'entreprise, les 2/3 des 30 salariés sont usineurs. Quand on cherche, on ne trouve pas facilement. Et quand ils sont attirés, ils passent rapidement de l'autre côté de la frontière ».

REGION

Une exposition pour découvrir l'industrie

L'exposition réalisée par des apprentis franc-comtois pour valoriser les compétences de leurs « copains » en formation usinage-décolletage, et plus généralement les métiers de l'industrie, est à voir absolument.

Innovation, nouvelles technologies, nouveaux métiers, formations épanouissantes... l'industrie a changé ! Pour que cette réalité soit connue de toutes et tous, la Région Franche-Comté a engagé depuis plus d'un an une vaste opération de valorisation des métiers de ce secteur. « *La Région veut promouvoir les formations initiales qui mènent aux métiers de l'industrie. Ces formations sont diversifiées et offrent des débouchés, car il existe dans certaines filières un réel besoin de main d'œuvre qualifiée* », informe Sylvie Laroche, Vice-Présidente en charge de la formation tout au long de la vie. Cinq actions ont ainsi été sélectionnées dans le cadre d'un appel à projets. Parmi celles-ci, « l'usinage par l'image » pilotée par le CFA académique. « *Ce projet, ce sont des jeunes qui parlent à d'autres jeunes pour les inciter et leur donner envie de choisir cette voie ! C'est en cela que le message aura une meilleure portée* » explique Marie-Cécile Renault, sa directrice. Ce travail a donné naissance à une très belle exposition constituée de photos et d'affiches de films détournés*. L'exposition est percutante et les jeunes ont d'ailleurs voulu l'accompagner d'un message fort : « choisir l'industrie pour se construire un futur porteur, prometteur et... rémunérateur ! ». Les photos ont été réalisées par des apprentis du Brevet Technique des Métiers (BTM) Photographe du lycée professionnel Montjoux à Besançon, dans l'entreprise DCM Précision à Voray-sur-l'Ognon (70), au lycée Belin de Vesoul (70) et au lycée Montjoux, où Kamel Mesmoudi a notamment accepté de se prêter au jeu : « *Il faut faire connaître ces formations très intéressantes. Ce sont des métiers d'avenir ! J'ai moi-même découvert la filière du décolletage grâce à un copain, j'étais dans la comptabilité...* ». Des apprentis du BTS Design graphique du Lycée Montjoux ont quant à eux retravaillé sept affiches de films pour valoriser le milieu de la productique. Cette exposition tournera dans le réseau Information jeunesse de Franche-Comté et sera à **Lons-le-Saunier** (39) du 3 au 15 novembre 2014, à **Belfort** (90) du 15 décembre 2014 au 10 janvier 2015, à **Vesoul** (70) du 16 février au 14 mars 2015, à **Montbéliard** (25) du 23 mars au 15 avril 2015 et à **Pontarlier** (25) du 18 au 30 mai 2015. **Autre réalisation** : 4 prototypes jeux dont 2 jeux de plateau et de cartes et 2 maquettes de jeu numérique. Ces jeux sont en cours de développement pour être testés dans les maisons de quartiers et les centres de loisirs. La volonté est, à terme, d'en faire une version numérique.



Screw - machining 18 **Next generation Industry**

Choisir la vie, choisir un boulot, choisir une carrière, choisir un avenir

AIDES Partager du temps... longtemps

Le parrainage de proximité permet à des adultes et des enfants de partager des moments de détente, de culture, de sport ou tout simplement d'échange.

Mandatée par le Conseil général du Doubs, la MJC de Palente entourée de partenaires locaux a mis en place le dispositif de parrainage de proximité. Ce programme, qui existe déjà au niveau national, a pour but de réunir des enfants dont les familles sont en situation de besoin et des bénévoles qui souhaitent consacrer du temps à un enfant. « *Le parrain ne se substitue pas à la famille, il est un soutien. Il établit une relation de confiance et de bienveillance à l'égard de l'enfant* » explique Brigitte Crepey de la MJC de Palente. « *L'étape de construction du parrainage est assez longue, il y a plusieurs rencontres entre parrains et famille, des temps de formation. D'un côté le parrain doit prendre conscience de son engagement dans la durée, de l'autre côté la famille et surtout l'enfant doivent accepter le parrain* ». Cette démarche réfléchie et formalisée va permettre à chaque couple famille-parrain de définir les modalités d'un partenariat étroit et durable : une ou plusieurs rencontres par semaine, activités sportives ou culturelles, aide au devoir, ou simple promenade dans la nature, « *tout est dosé le plus finement possible pour que le parrainage se fasse dans la sérénité pour tous* ». Lancé à Besançon en 2013, le dispositif a

déjà séduit les familles d'une quinzaine d'enfants de 4 à 17 ans ainsi qu'une vingtaine de parrains potentiels.

Katia Mairey

Parrainage de proximité, renseignements auprès de la MJC de Palente 03 81 80 41 80, par mail à parrainagemjcpalente@gmail.com ou sur le site mjc-palente.fr



Un don qui vient du cœur

Pour être donneur d'organe, la carte ne suffit pas. Il faut aussi le faire savoir à ses proches.



Lisez l'article sur topo-fc.info



EXPRESS

COUVERTURE MALADIE POUR ÉTUDIANTS

Le ministère des Affaires sociales et de la Santé a étendu la couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) aux étudiants isolés en situation précaire. **En général, les étudiants de moins de 25 ans** sont rattachés au foyer de leurs parents pour l'attribution de la CMU-C. Mais dans les situations d'isolement ou de rupture familiale, ils pouvaient jusqu'à présent ne pas en bénéficier. La loi de financement de la sécurité sociale pour 2014 **permet désormais à ces jeunes de pouvoir bénéficier de la CMU-C** indépendamment du foyer de leurs parents (conditions précisées par un arrêté publié au Journal officiel du mardi 3 juin 2014). Pour rappel, la CMU-C est une protection complémentaire santé gratuite accordée à certaines personnes selon des conditions de résidence et de ressources.

JEUNES CHERCHEURS RÉCOMPENSÉS

Chaque année, **des jeunes chercheurs de tous domaines de l'Université de Franche-Comté reçoivent des prix A'Doc et Jeune docteur**. En 2014, A'Doc, l'association des jeunes chercheurs, la Région, la Ville de Besançon et l'UFC ont décerné **8 prix A'Doc de 400 à 600 euros** (ainsi qu'une publication aux Presses universitaires) et **2 prix Jeune docteur à Audrey Valin** (école doctorale LETS, EA 4660) dont la publication de la thèse portant sur le hasard en sociologie sera financée à hauteur de 3500 euros aux Presses universitaires de Franche-Comté et à **Élise Jacquin** (école doctorale ES, EA 3181) récompensée par un prix de 3500 euros en vue de promouvoir son projet de valorisation de sa thèse portant sur le papillomavirus.

COTÉ CAF

Que peut-on faire sur caf.fr ?

Le site caf.fr est une mine d'informations sur les aides possibles et les services de la Caisse d'allocations familiales. Vous pouvez vous connecter à la rubrique « Mon compte », naviguer sur les pages nationales, connaître vos droits selon votre situation, accéder aux services en ligne,

trouver les informations sur les aides Caf classées par thématiques, découvrir l'actualité et des informations spécifiques à chaque Caf sur les pages locales...

Effectuer vos démarches, estimer vos droits

Une démarche effectuée sur caf.fr est traitée en moyenne sous 5 jours !

Munis de vos identifiants, numéro allocataire et code confidentiel (indispensables pour vous connecter, disponibles sur vos courriers Caf ou sur votre carte allocataire).

Allez sur la rubrique « Mon Compte » pour effectuer les démarches suivantes :

- déclarer un changement de situation familiale, professionnelle (sauf Rsa, Aah).
- déclarer un changement de coordonnées : adresse, téléphone, mail ou RIB
- obtenir une notification de droits et paiements (historique sur 24 mois)
- obtenir un formulaire à compléter, signer et retourner à la Caf
- demander et déclarer en ligne une aide au logement
- demander un Complément de mode de garde
- déclarer vos ressources trimestrielles (Aah-Rsa)
- déclarer vos ressources annuelles
- contacter la Caf par mail
- valider votre statut d'étudiant boursier
- déclarer la conservation de votre logement pendant l'été si vous êtes étudiant
- déclarer la scolarité de votre enfant âgé de 16 à 18 ans.

Suivre l'avancée de ses demandes

Vous avez fait une demande et vous



n'avez pas encore eu de réponse ? Inutile de contacter votre Caf. À tout moment vous pouvez consulter son état d'avancement (arrivée, traitée) directement sur le site. Rendez-vous sur Caf.fr, « Mon Compte », muni préalablement de votre numéro allocataire et votre code confidentiel.

Découvrir les pages locales de sa Caf

Chaque Caf dispose d'un espace local sur le site Caf.fr. Les pages locales sont mises à jour régulièrement, diffusent des informations spécifiques à la Caf choisie ; son actualité, ses aides, son action sociale... Comment y accéder, c'est simple, sur la page d'accueil du caf.fr, inscrivez votre code postal dans la rubrique Ma Caf, puis cliquez sur OK. Il existe 102 Caf départementales sur le territoire français.



APPLICATION MOBILE CAF-MON COMPTE, LA CAF À PORTÉE DE MAIN.

Comme un million d'allocataires, téléchargez l'application « Caf-Mon Compte » !

Disponible gratuitement depuis janvier 2014, pour les smartphones et tablettes, iPhone ou Android, l'application mobile est le moyen idéal pour vous permettre à tout moment, de suivre vos droits et votre dossier, et vous donne accès immédiat aux informations les plus importantes pour vous !

Comme pour toute application, sélectionnez-la depuis votre espace de téléchargement, l'application s'installe automatiquement. L'accès à vos données est sécurisé grâce à votre numéro allocataire, votre code confidentiel, votre code postal et votre date de naissance. Une fois ces renseignements remplis, vous pouvez visualiser votre situation et même procéder à des demandes en ligne. En effet, l'application regroupe toutes les informations les plus utiles au suivi de votre dossier allocataire : Ma situation mes droits et mes paiements, mes lettres, courriels et relevés mes attestations, mes dernières démarches en ligne, mes alertes...

SANTÉ

Le malaise adolescent

Lisez l'article sur topo-fc.info

Il grandit selon une étude de l'Unicef menée en France pour la 2^e année consécutive. Pour les jeunes, le relationnel est compliqué et les perspectives floues.



2/3

des 6/18 ans sont en situation de souffrance psychologique. cette proportion augmente avec l'âge, atteignant 43 % des plus de 15 ans.

17%

des jeunes consultés sont en situation de privation matérielle. Cette proportion croît avec l'âge, chez les enfants vivant dans des familles monoparentales et dans un quartier « insécurisant »

45%

des 6/18 ans interrogés se sentent vraiment angoissés de ne pas réussir assez bien à l'école.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

TROP TARD...

Cet été, la Sécurité routière a communiqué sur le thème de la vitesse avec une signature en forme de regrets éternels « On ne regrette de rouler trop vite que lorsqu'il est trop tard ».



La campagne se composait d'un film « Papa, j'ai peur », de spots radios au ton très grave et de deux affiches Trop vite, trop tard apposées aux abords des villes. Comme à son habitude, la Sécurité routière a procédé à une évaluation de cette campagne qui révèle des résultats très positifs. En effet la campagne a plu et a convaincu 85 % des Français et le slogan est largement resté dans les esprits puisque 79 % des Français

interrogés s'en souviennent. Enfin, cette campagne est jugée utile, incitative et convaincante puisque 73 % des Français pensent qu'elle peut faire changer les comportements sur la route. On notera que d'une manière générale que près de 3/4 des Français en âge de conduire se souviennent d'une campagne de sensibilisation sur la sécurité routière. Pour rappel, en voiture ou en

deux-roues motorisés, une règle commune s'impose : respecter les limitations de vitesse. Quelques bonnes raisons de lever le pied sur la route : - Préserver son capital points - Adapter sa vitesse à l'environnement - Faire parler les chiffres - Polluer moins - Prendre son temps - Economiser de l'argent - Rester zen et en forme - Être le conducteur idéal - Ne pas se fixer d'heure d'arrivée...

EXPRESS

CHOEUR-ÉCOLE

« Franche-Comté mission voix » constitue un chœur-école de chanteurs amateurs mixte avec 5 séquences de formation entre novembre 2014 et mai 2015. Les chanteurs découvriront des répertoires variés et expérimenteront un travail vocal avec différentes techniques de direction. Un concert-restitution du travail aura lieu en juin 2015. Début des travaux le 23 novembre au Kursaal. Rendez-vous suivants : 18 janvier, 15 mars, 18 avril, 19 avril, 17 mai. Une adhésion à Franche-Comté mission voix (5 euros) est demandée. Renseignements et inscriptions, Franche-Comté mission voix, 15 rue de l'Industrie, 03 81 25 57 05, info@fcmissionvoix.org

SPORT



reine du kayak freestyle européen

« En Franche-Comté, il y a des belles vagues : à Clerval, à Deluz, à la Malate (Besançon) qui, en crue, donne une des plus grosses vagues d'Europe »



Avec son 3^e titre acquis fin août, la jeune haut-saônoise est l'une des meilleures représentantes d'une discipline encore neuve.

Photos Yves Petit

Voray-sur-l'Ognon, 19 septembre. Sur les eaux calmes de la rivière, Marlène Devillez se prête volontiers à une démonstration de kayak freestyle. Sans l'aide de vague ou de rouleau, elle enchaîne les saltos avec le sourire. « D'habitude, il y a des remous, c'est plus facile ». Pour elle, le kayak est d'abord un plaisir dont elle parle plus volontiers que de ses victoires. Ce qui ne l'empêche pas d'être la meilleure d'Europe dans son domaine. Son 3^e titre de championne d'Europe d'affilée acquis juste avant son 26^e anniversaire est encore tout neuf (1). Elle reste aussi sur 7 titres de championne de France (2). Voilà 20 ans que la jeune haut-saônoise s'est lancée dans le kayak au Voray CK où ses deux parents entraînaient. A ses débuts, le freestyle n'existait pas. « Mais je préférerais déjà me retourner, aller dans l'eau dit-elle en riant. J'ai fait du slalom jusqu'à 15 ans, j'avais un bon niveau. Quand le freestyle est arrivé, j'ai tout de suite essayé ». Cette nouvelle discipline semblait inventée pour elle : dès sa première compétition, elle a terminé à la deuxième place. « Mais au début, on prend des boîtes ! J'ai progressé très vite car je me sens dans mon élément. Je pense que j'ai une bonne lecture de la rivière et des mouvements d'eau ». Sa progression rapide n'est pas passée inaperçue : elle a été aidée par la Région de Franche-Comté, le Conseil général de Haute-Saône, Sport ambition 70. Bienvenu dans un sport totalement amateur en France, où il faut payer ses déplacements. Idem pour son matériel acquis grâce à ses sponsors : Level 6, des Canadiens spécialisés

dans les habits de kayak, Guigui-prod, Wonderland shop, Werner pagaie ou encore Staccato, une agence de pub bisontine.

« Le partage et la complicité »

Ils lui permettent de vivre sa passion à fond. Outre ses propres entraînements, elle encadre à Paris et le week-end à Voray, où elle a monté une section freestyle. Elle organise des stages, fait partie de la commission nationale, est responsable freestyle en Franche-Comté. En incluant son métier d'ingénieur hydrobiologiste, l'ensemble lui laisse peu de temps libre. « C'est important de partager. Je me suis épanouie grâce au kayak alors j'ai envie de transmettre ce que j'ai appris et certaines valeurs ». Elle-même est venue à la discipline en accompagnant Amélie Bruet (vice-championne du monde junior). Elle est aussi fière des résultats que des filles du club (3) que des siens. Quant aux valeurs, c'est « une ambiance, de l'amitié, on se connaît tous, alors qu'en slalom, on ne se parlait pas entre concurrentes. Pour moi, la base du sport est le partage et la complicité ».

(1) Les championnats d'Europe ont lieu tous les 2 ans. L'édition 2014 s'est déroulée fin août en Slovaquie

(2) Le championnat de France 2014 a lieu ce week-end du 25-26 octobre.

(3) 3 sont championnes ou vice-championnes de France ; Guénolé Bourgoin est, en juniors, 5^e de la coupe du monde et 6^e du championnat d'Europe



Article complet et vidéo sur topo-fc.info

JULES BOLLIER un pilote qui étonne



A l'entraînement sur le circuit de la Vallée à Pusey (Haute-Saône).

A 15 ans, en équipe de France de karting depuis deux ans, il a déjà plusieurs titres internationaux à son actif. Aujourd'hui sa carrière aborde un tournant qu'il ne pourra négocier qu'avec l'aide de sponsors.

Photo Laurent Cheviet

Lors du dernier championnat du monde à Essay (Normandie) les 20 et 21 septembre, le jeune franc-comtois a encore réussi à faire parler de lui, malgré les incidents mécaniques. Jules Bollier est arrivé sur le podium à chacune des cinq manches qualificatives. Suite à un problème de châssis en préfinale, il a pris le départ en 12^e position pour quelques instants seulement puisqu'en deux tours, il était déjà remonté à la 3^e place. Malheureusement, une panne de carburateur la contraint à l'abandon, lui laissant tout de même assez de temps pour se faire repérer par quelques teams de renom. Se faire remarquer est une condition à la poursuite d'une carrière qui a commencé pour lui à l'âge de 6 ans quand ses parents lui ont offert un vieux karting acheté à des amis.

Un support familial

Installée à Moncley, la famille Bollier vit à quelques kilomètres de la piste de kart d'Autoraille où Jules fait ses premiers tours de roue. Instinctivement, il maîtrise trajectoires, freinages et dépassements. « Il faut s'entraîner c'est sûr mais il y a quelque chose au départ. Comme un chanteur a déjà une voix ». Le propriétaire de la piste, qui a repéré les capacités du jeune pilote l'incite à

participer à une première course... qu'il termine sur le podium. « J'ai vu que ça marchait alors j'ai continué » explique Jules. La famille s'organise ; le papa assure la mécanique, la maman gère la logistique, le petit frère supporte son aîné et la carrière de Jules prend de la vitesse. Quatre fois champion de Bourgogne Franche-Comté, vainqueur du championnat de France minime, vice champion de France junior et vainqueur du Mondial X30 Junior en 2012, il gravit les échelons dans un milieu qui ne le place pourtant pas en favori.

« Dans le paddock je suis avec des fils de pilotes de F1 ou de milliardaires. Je suis le seul à être scolarisé ». Si ses capacités techniques sont incontestables, son coup de volant reconnu et sa détermination évidente, c'est l'aspect financier qui risque aujourd'hui de ralentir sa carrière. « J'aimerais continuer à rouler en international pour évoluer vers la monoplace et peut-être la Formule 1. Mais à mon niveau actuel, une saison coûterait entre 80 et 120 000 euros, c'est impossible sans l'appui de sponsor ». La famille Bollier continue donc son travail d'équipe en cherchant des sponsors. Ceux-ci devraient vite être convaincus par cette étonnante étincelle qui brille dans les yeux du jeune champion...

Katia Mairey

West origins, cinéma des genres



Cette association qui revendique une « production indépendante de cinéma » distille sur la toile, depuis le début d'année, des épisodes de sa nouvelle web série « Archives ». Une réalisation multi-genres qui mobilise près d'une vingtaine de jeunes francs-comtois passionnés et méticuleux.

Photo SimonDaval.fr

orsque nous la rencontrons, l'équipe de West origins s'appête à partir en tournage dans la forêt voisine. Dans leurs locaux, mis à disposition par la Ville de Seloncourt, comédiens et techniciens sont accueillants mais concentrés. C'est entre deux relectures de scénario qu'Abdelhalim et Quentin, les réalisateurs, racontent l'origine de leur association. « Au lycée, nous

réalisions de petits courts métrages, et en 2010, nous avons créé West origins pour exister juridiquement. Dans notre bande d'amis, nous sommes de toutes origines, avec des cultures différentes » raconte Abdelhalim, le président. Au sortir d'une

web série, « plus littéraire et plus longue », réalisée l'année dernière, l'équipe a eu envie de se lancer dans un format plus court, « pour accrocher » davantage les internautes. « Nous ne sommes pas dans la vidéo comique pure et dure comme on peut en voir beaucoup en ce moment sur le net, mais nous faisons une web série qui nous plaît, axée cinéma et basée sur une histoire originale qui mêle différents genre, l'action, le thriller, la comédie, le drame, le fantastique » précisent les jeunes réalisateurs.

Crowdfunding + Clap

West origins compte une petite vingtaine de membres : des comédiens, preneurs de son, maquilleuses, coiffeuses, techniciens, metteurs en scène... Pas des professionnels, mais des passionnés qui, de près ou de loin, baignent dans

le milieu du cinéma. « Nous avons la volonté de bien faire, et du mieux possible. Nos membres sont formés dans certains domaines (il s'agit là d'un échange de compétences, et non de diplômes, ndlr). Passer par West origins est l'occasion d'ajouter une ou deux compétences à son CV » fait remarquer Abdelhalim, par ailleurs webdesigner et gérant d'une agence de communication. Mais viser la qualité nécessite, au-delà du savoir-faire, des moyens. Alors quand ils ont lancé ce projet de web série, en août 2013, les membres ont fait appel au « crowdfunding » pour récolter des fonds. « Nous n'avons pas atteint l'objectif initial, mais les donateurs préalables nous ont suivi et redonné directement par la suite », complète-t-il. En plus de ces 1000 euros récoltés, le dispositif Clap leur a permis d'être subventionnés à hauteur de 1000 euros. Ces enveloppes ont permis « d'améliorer notre travail de postproduction au niveau des effets spéciaux ». Après neuf mois de tournage, « intenses et épuisants », une partie de l'équipe s'affaire toujours au montage. Leur web-série intitulée « Archives » (entendez par-là « documents ») compte déjà 8 épisodes en ligne (sur Dailymotion, Youtube et sur Besançon TV) et il en reste encore le même nombre à venir. Difficile en tout cas d'en savoir un peu plus, les réalisateurs ayant la volonté d'entourer leur production de mystères. « Ce qu'on peut dire, c'est qu'une équipe de jeunes scientifiques se rend sur une zone territoriale interdite et découvre un phénomène... que nous ne pouvons pas décrire pour le moment. Ils vont devoir s'allier pour faire face à ce danger permanent qui installe la peur », expliquent-ils. Pour comprendre le dénouement, sûrement qu'il convient de se pencher sur l'origine du mot « Archives » qui « fait référence à des documents de toute nature ». A suivre donc. Tout comme leur prochain projet sur lequel ils réfléchissent actuellement, « sans doute un court-métrage coupé en plusieurs séquences... »

SD.

Infos, westorigines.com



Comédiens, metteurs en scène, réalisateurs, scénaristes...
L'équipe de West origins réunit différentes compétences liées
au monde de l'audiovisuel et du multimédia

/ Handball / Cette saison l'ESBM mise sur les jeunes



A lire sur topo-fc.info la conférence de presse de rentrée Christophe Vichot

Les articles les + consultés des 3 derniers mois

Show BMX à Chaux



Karim Roukeb lance « le Bruit qui pense »



Mesh, défense et illustration des cultures urbaines



L'inventivité de HackGyver



Spéléo pour tous



VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

MOBILITÉ INTERNATIONALE

> Programmes de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi... Offres de stage à pourvoir en Belgique francophone (Wallonie). Programme Eurodyssée. Dates à définir

Le programme Eurodyssée est piloté et financé par la Région Franche-Comté et les Régions d'Europe d'accueil partenaires. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

programmes de ces formations sont construits en fonction des besoins de chaque stagiaire. Ceux-ci sont de fait associés à la conduite des formations. Cela se concrétise par une alternance de temps de formation théorique et pratique où l'environnement et le milieu de stage constituent des éléments fondateurs des démarches de formation.

- Prochaines dates :
• Bafa 1 : du 21 au 23 décembre et du 27 au 31 décembre, en 1/2 pension, à Besançon (25)
• BAFD 1 : du 22 au 30 novembre, en internat, à Fort du Plasne (39)
• Bafa 3 : du 26 au 31 décembre, en internat, à Morre (25)
• BAFD 3 : du 22 au 27 novembre, en internat, à Fort du Plasne (39)

> L'Aroeven de l'académie de Besançon organise prochainement, dans le cadre de sa base de plein-air de Rochejean (Haut Doubs) : Un stage d'approfondissement Bafa du 26 au 31 décembre. Thèmes proposés : petite enfance, sports de plein air et de pleine nature.

FORMATION PROFESSIONNELLE

> Les Greta de Franche-Comté organisent prochainement les formations qualifiantes suivantes, ouvertes aux demandeurs d'emploi et/ou aux personnes éligibles au contrat de professionnalisation :
Besançon : agent magasinier (24 novembre), Conseiller relation client à distance (en novembre)
Montbéliard : Secrétariat polyvalent niveau IV et V en EEP (entrées toutes les 4 à 8 semaines), Ssiap 3 (2 sessions par an)
Morteau : CAP décolletage (1er décembre)
Pontarlier : agent magasinier (1er décembre)
Dole : BEP Procédés de la chimie de l'eau et des papiers-cartons (17 novembre), CQPI conducteur d'équipements industriels (option MOCN)
Moirans : CAP ébéniste (6 janvier)
Renseignements : greta.ac-besancon.fr

> L'afpa, organisme de formation professionnelle dispose de places pour des actions de formation qualifiante débutant prochainement (liste non exhaustive). Elles sont ouvertes, selon les cas, aux demandeurs d'emploi et/ou aux personnes éligibles au contrat de professionnalisation.

- Besançon : agent horloger (début de formation 12 janvier), technicien horloger (5 janvier)
Lons : chef d'équipe gros-œuvre (1er décembre)
St-Claude : comptable assistant option paie (24 novembre)
Vesoul : technicien menuiserie agencement intérieur (7 janvier)
Belfort : horloger réparation (5 janvier), technicien horloger (5 janvier), technicien études en mécanique (5 janvier), technicien supérieur conception industrielle (5 janvier)
Grand Charmont : fraiseur machines conventionnelles & numériques (5 janvier), tourneur conventionnel & numérique (5 janvier)
Renseignements, franche.comte.afpa.fr, tél. 3936

SERVICE CIVIQUE

> « Aide à l'adaptation de l'information et de la communication au public jeune »
Nom de la structure d'accueil : Vélocampus Besançon
Dates de début et de fin de la mission : 1er décembre 2014 au 31 juillet 2015
Durée de la mission : 8 mois
Durée hebdomadaire : 24 heures
Adresse de la structure d'accueil : 84 rue de Belfort 25000 Besançon
Nom d'un référent : Duprez Michel
Courriel : michel.duprez.math@gmail.com
Téléphone : 06 81 23 88 46
Descriptif de la mission :

- participer à la mise en œuvre (et dans une certaine mesure à la conception) d'événements ou de manifestations avec l'équipe des référents dans le but d'apporter l'information tel que « la fête du vélo »,
- informer les jeunes suivant un mode de communication adaptée et pratiquer sur le thème des modes de déplacement doux tel que le vélo, sur le sens et le fonctionnement de l'association, et sur la maintenance d'un vélo,
- co-construire des supports d'informations (espace d'info, brochures, expos) sur les modes de déplacement doux, notamment le vélo,
- communiquer en amont sur ces actions, en utilisant tous les supports pertinents,
- assurer les liens avec les partenaires afin de promouvoir et diffuser l'information sur l'utilisation du vélo, et sur le projet de l'association,
- proposer à des jeunes de s'engager comme relais d'information des projets de l'association,
- valoriser le dispositif vélo-urbain dans une optique de développement durable.

topo-fc.info

en ce moment :

VERSUS NRJ ou Fun radio VOTEZ !

COUP DE Film, série, livre, hobby ? Faites-le partager



LES BONS PLANS DE MARCO & PAULO





Sorties Ciné

Horaires sur jeunes-fc.com ///
Réductions valables tant que
les films sont à l'affiche

avec la
carte
Avantages
jeunes



**BESANÇON /// CINÉMA
VICTOR HUGO :**

cinemavictorhugo.fr
VIE SAUVAGE

Drame français (1 h 46) de Cédric Kahn avec Mathieu Kassovitz, Céline Sallette, David Gastou...
A partir du 29 octobre

4€

MARIE HEURTIN

Drame français (1 h 35) de Jean-Pierre Améris avec Isabelle Carré, Brigitte Catillon, Laure Duthilleul...
A partir du 12 novembre.

BESANÇON /// KURSAAL :

les2scenes.fr
ALMANYA

Comédie allemande (1 h 41) de Yasemin Samdereli avec Denis Moschitto, Fahri Yardim, Arnd Schimkat ... **Le 19 à 20 h 30, le 20 à 14 h et 18 h 30.**

3€



MONTBÉLIARD /// COLISÉE :

facebook.com/colisee.montbeliard

MAGIC IN THE MOONLIGHT

Comédie américaine (1 h 38) de Woody Allen avec Colin Firth, Emma Stone, Eileen Atkins...

A partir du 29 octobre en VO.

4€

INTERSTELLAR

Science-fiction américaine (2 h 49) de Christopher Nolan avec Matthew McConaughey, Anne Hathaway... **A partir du 5 novembre.**



MA BANQUE AIDE LES JEUNES À BIEN DÉMARRER DANS LA VIE, ET ÇA, ÇA CHANGE TOUT

Parce que les petits ruisseaux forment les grandes rivières, nous offrons 20 euros à votre enfant pour l'ouverture de son premier livret d'épargne. En plus d'une épargne sûre et disponible à tout moment pour ses futurs projets, trois fois par ans, d'un magazine ludique et pédagogique sur l'actualité.

Il n'est jamais trop tôt pour épargner !

20€
OFFERTS*
pour l'ouverture
d'un Livret
d'épargne

Crédit Mutuel

*Offre réservée aux jeunes de moins de 16 ans, pour toute nouvelle entrée en relation et pour l'ouverture d'un Livret Bleu, Livret VIP Junior ou Livret Jeune. Conditions juin 2014. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 4 335 204 160 euros, 34 rue du Wacken 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel (ACP) 61 rue Talbot 75436 Paris Cedex 09.